

Montréal, le 13 mai 1915.

Monsieur le Président,

Par lettre en date du 1er avril, la Société Saint-Jean-Baptiste a bien voulu me communiquer le texte de la résolution adoptée à son congrès annuel et me prier de le transmettre aux autorités françaises, ce que j'ai fait immédiatement ainsi que j'ai eu l'honneur de vous le faire connaître par ma lettre du 2 avril suivant.

Je suis chargé aujourd'hui, par lettre officielle que je viens de recevoir, de transmettre à la Société Saint-Jean-Baptiste les sincères remerciements du Gouvernement français, dont je vous prie de vouloir bien être auprès d'elle l'interprète.

Agrérez, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Le Consul Général,

(Signé) C. BONIN.

A NOS SECTIONS

Une excellente occasion se présente de faire oeuvre patriotique et de démontrer l'utilité de nos groupements de membres.

Le Conseil Général croit pouvoir compter sur leur entier concours pour la mise à exécution d'un projet dont un exposé plus détaillé est fait plus loin; nous voulons parler de l'Oeuvre du Livre français.

Peu d'entreprises paraissent plus faciles à réaliser, tout en étant plus aptes à assurer la survivance du français dans les milieux indifférents ou hostiles à notre langue.

Le Conseil Général croit qu'il est dans le rôle de la Société de s'intéresser à une oeuvre semblable, et il entend commencer ainsi à réaliser son dessein de lui faire prendre sa large part de toute action patriotique instituée chez nous.

C'est ce dessein qui l'a amené à réorganiser le secrétariat de la Société, afin d'en faire un secrétariat permanent, destiné à devenir un centre d'action et de vie nationale intenses.

Ce poste requérant les services entiers et la complète activité du titulaire, la Société s'est vue dans l'impossibilité de le faire accepter par l'ancien secrétaire-adjoint, M. l'abbé J.-A.-M. Brosseau, qui ne pouvait soustraire un temps aussi considérable à l'exercice de son ministère.

D'ici quelques jours le poste demeurera vacant. On est prié d'adresser toute communication concernant la Société à :

Secrétariat permanent
Société St-Jean-Baptiste de Montréal,
Monument National,
Montréal.

L'ŒUVRE DU LIVRE FRANÇAIS

L'idée a été lancée récemment qu'une excellente manière d'aider nos compatriotes à assurer la survivance du français dans Ontario, c'est de leur procurer des livres français; la lecture des pages françaises fournit à leur esprit l'aliment qu'il réclame, elle le tient en contact avec la pensée française, et crée autour de lui l'atmosphère favorable qui fait défaut dans les milieux étrangers.

C'est là assurément une forme d'aide que bon nombre de gens seraient en situation d'apporter à nos vaillants compatriotes d'Ontario; combien conservent chez eux des livres, des revues, dont ils pourraient facilement se départir, et qui, envoyés là-bas, seraient susceptibles d'être lus avec intérêt et profit, pour le double avantage des individus et de la race.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, désireuse de contribuer pour sa part au succès de l'oeuvre, a résolu de mettre à son service toutes les ressources dont elle dispose.